

Major FRANCK BOUZET
Parrain de la 359^e promotion
de l'École nationale des sous-officiers d'active
1^{er} bataillon
du 13 juin 2022 au 20 octobre 2022



7 septembre 1966 – 7 Août 2012

Le major Franck Bouzet était titulaire des décorations suivantes :

Chevalier de la Légion d'honneur

Médaille militaire.

Croix de la Valeur militaire avec palme de bronze et 2 étoiles de bronze.

Croix du combattant

Médaille d'Outre-Mer avec agrafes « République Centrafricaine » et « République de Côte d'Ivoire »

Médaille d'or de la Défense nationale avec agrafes « troupes de montagne » et « mission d'assistance extérieure »

Titre de reconnaissance de la Nation

Médaille commémorative française avec agrafes « Afghanistan » et « ex-Yougoslavie »

Médaille OTAN avec agrafe « ex-Yougoslavie »

Médaille OTAN avec agrafe « ISAF »

Médaille OTAN avec agrafe « non article 5 »

Médaille FORPRONU

Major FRANCK BOUZET

NÉ le 7 septembre 1966 à Lourdes, Franck Bouzet passe sa jeunesse à Billère près de Pau. Son père Claude cordonnier et sa mère Françoise lui donnent le goût pour le sport, ainsi il découvre le ski et le rugby en particulier.

Il s'engage le 5 novembre 1984 au 13^e bataillon de chasseurs alpins (13^e BCA) à Barby. Rapidement, il s'illustre comme un élément de très grande valeur. Nommé caporal le 1^{er} octobre 1985, il part pour sa première mission en Guyane. Caporal-chef le 1^{er} novembre 1986, qualifié « hiver » en avril 1987, il est admis en formation à l'École nationale des sous-officiers d'active (ENSOA) à Saint-Maixent le 6 juillet 1987, 124^e promotion sergent Lanas.

Promu sergent le 1^{er} octobre 1987, il réussit avec brio le niveau chef de groupe commando au CNEC de novembre à décembre 1987. Affecté le 4 janvier 1988 au 46^e régiment d'infanterie à Berlin, il réussit le CT1 en février « commando motorisé à pied » à l'EAL à Montpellier, il rencontre Sylvie et se marie le 6 février 1988 à Chambéry, de leur union naîtront Vanessa, Cynthia et Charles.

Son diplôme technique en poche, il rejoint ainsi son nouveau corps comme chef de groupe de combat où il se révèle d'emblée un élément indispensable pour son chef de section. Dès avril, il s'illustre en tant que jeune sergent au Centre d'entraînement commando N°10. Depuis le quartier Napoléon, il participe à toutes les missions opérationnelles du régiment, notamment la surveillance du mur de la Zone Ouest, par les patrouilles à pied « Lubars ». Réussissant le monitorat de secourisme en juin 1989, il assiste à la chute du mur en novembre 1989 et ses conséquences dans les mois suivants dans la métropole. Il est félicité en février 1990 par le général Cann pour la rigueur et le sérieux lors de la garde à la résidence du général à BERLIN.

Le 1^{er} août 1991, il rejoint le 159^e régiment d'infanterie alpine à Briançon comme chef de groupe. Déterminé pour réussir et révisant sans relâche, il enchaîne de nouveau les examens par l'obtention du CM2 à Saint-Maixent début juin 1992, la qualification montagne été en juin 1992 puis le brevet de qualification des troupes de montagne et animateur d'escalade en juillet 1992. Promu sergent-chef le 1^{er} juillet 1992, il occupe le poste de sous-officier adjoint en section de combat. Il accède au corps des sous-officiers de carrière le 1^{er} décembre 1992 et obtient la qualification chef de détachement hiver en avril 1993. Il effectue sa première mission extérieure en ex-Yougoslavie d'octobre 93 à Mars 94, au sein du 1^{er} bataillon français d'infanterie de la FORPRONU. Il est cité le 15 octobre 1993 à l'ordre du régiment avec attribution de la Croix de la Valeur militaire avec étoile de bronze : dans une ambiance d'insécurité très marquée et devant la forte hostilité des miliciens croates, son action déterminée a permis de mener à bien la mission d'interposition confiée au bataillon.

Le 1^{er} juillet 1994, il retrouve le 13^e bataillon de chasseurs alpins où il occupe la fonction de sous-officier adjoint dans laquelle il excelle. Il obtient le CT2 section de combat option infanterie légère en décembre 1994 puis la qualification chef de détachement été en août 1995. Doué d'une capacité physique exceptionnelle et d'un remarquable état d'esprit, il intègre la section de renseignement – URH (unité de recherche humaine) du bataillon à compter du 1^{er} juin 1996 et accède au grade d'adjudant le 1^{er} octobre suivant.

Le 5 septembre 1996, une avalanche emporte 11 jeunes appelés VSL et fait 4 morts dans la demi section commandée par son lieutenant, l'adjudant Bouzet, progressant sur l'autre versant de la petite Ciamarella restera très marqué par la perte de ses jeunes hommes.

Il est formé à l'EIREL (École interarmées du renseignement et des études linguistiques) en février et mars 1998 pour participer au détachement liaison renseignement intervention extérieur et enchaîne ainsi deux nouvelles missions extérieures en ex-Yougoslavie d'avril à août 1998 puis de décembre 1998 à avril 1999. Volontaire et disponible, il repart au Kosovo de mars 2000 à août 2000.

Se révélant un excellent chef de groupe recherche, il est promu adjudant-chef le 1^{er} janvier 2001.

Le 1^{er} août 2001, il rejoint le 7^e bataillon de chasseurs alpins (7^e BCA) à Bourg-Saint-Maurice en qualité de chef d'équipe de renseignement, poste qu'il occupera durant deux années. Il repart en mission au Kosovo d'août 2001 à janvier 2002.

Le 1^{er} juin 2003 il se voit confier le poste d'adjoint au chef de section commando montagne. Très professionnel, il maîtrise tous les aspects de sa spécialité. Il cumule sa fonction avec celle de président des sous-officiers de 2004 à 2006. Prenant son rôle à cœur il est un conseiller avisé du commandement et un modèle pour ses pairs.

Le 2 février 2005, il part en mission Côte d'Ivoire jusqu'en juin 2005 puis y repart de février à mai 2007 où il reçoit un témoignage de satisfaction pour avoir conservé le plus bas de niveau de violence lors de l'irruption d'une foule d'enfants et d'adolescents faisant irruption dans l'emprise qui était en train d'être restituée aux autorités ivoiriennes.

Grand amateur de rugby et supportant l'équipe de Toulouse, il participe activement à la création puis le maintien de la section rugby au CSA pour les enfants de 5 à 13 ans. Animateur et joueur en tant que demi d'ouverture, il a l'opportunité d'accompagner l'équipe de France pendant 3 matchs lors de la coupe du monde 2007.

Il insiste pour repartir en compagnie de combat, ainsi il prend la tête de la 2^e section de combat de la 4^e compagnie en juin 2008, qu'il forme intégralement pendant 6 mois au fort de Vulmix et part en Centrafrique en mission de février à juillet 2009, puis en Afghanistan de novembre 2010 à mai 2011.

Il est cité à l'ordre de la brigade avec attribution de la Croix de la Valeur militaire en mai 2011 pour 4 faits distincts :

- 24 décembre lors de l'opération allobroges guardian IV, il fait manœuvrer avec sa section pour neutraliser l'agresseur ;
- 26 décembre dans le village d'Adizai, pris pour cible par des rebelles il met en œuvre son armement pour défendre fermement son emplacement ;
- 23 janvier, lors d'un violent accrochage dans le village de Shatoray, il organise la riposte et déploie sa section afin de faciliter le désengagement du sous groupement ;
- 13 avril, dans la vallée d'Alasay, il s'empare d'un point clef du terrain et commande des tirs précis afin de faciliter la progression de la compagnie.

Appelé « papa » par ses hommes, il commande avec justesse, étant exigeant et bienveillant. Il occupe cette fonction jusqu'au 1^{er} juin 2011, date à laquelle il se voit confier le bureau projection du bataillon.

Il est de nouveau affecté au 13^e bataillon de chasseurs alpins à compter du 1^{er} juillet 2012 en qualité de sous-officier traitant alors qu'il est en Afghanistan depuis mai 2012 en tant que conseiller infanterie français auprès de l'État major du 2^e Kandak de l'armée afghane.

Le major Bouzet se distingue le 2 août lors de l'opération « Condor circle 32 » où, fortement pris à partie, il neutralise un groupe de rebelles, ayant repéré l'origine des tirs et fait appliquer une riposte précise.

Conseiller auprès des officiers du poste de commandement afghan déployé près du pont de Tagab le 7 août lors de l'opération « Condor 72 », pris sous un feu nourri, il commande la manœuvre de réorganisation et de désengagement du groupe de conseillers qui était accroché par des assaillants avant d'être mortellement blessé par un tir adverse.

Immédiatement évacués vers Tagab puis vers l'hôpital militaire de Kaboul. Le major Franck Bouzet a succombé à ses blessures peu après son arrivée à l'hôpital.

Un hommage national lui sera rendu par le président de la République à Vars.

Le 7 août 2016, le groupe commando montagne montent en sac à dos l'urne funéraire du major, afin qu'il repose avec ses hommes sur lieu de l'avalanche de la petite Ciamarella.